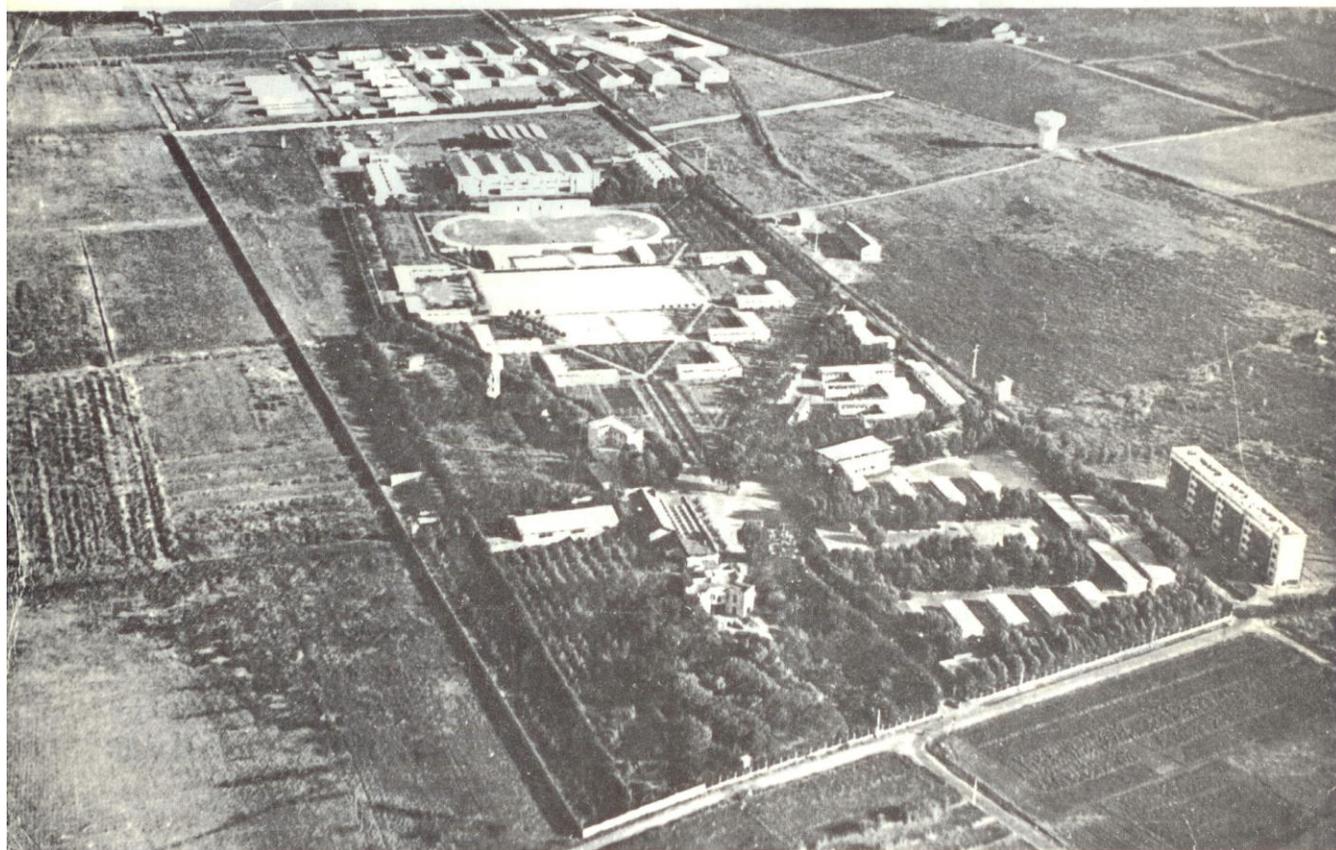




CAP MATIFOU



Journal des Anciens Élèves et des Personnels
de l'**ENPA**



De gauche à droite, De haut en bas.

VALLESPIN - DE CRESCENZO - GOMEZ - GUILABERT - DOEHR -
 MOISAN - OULED CHEIK - LAZARO - FAILLA - FERNANDEZ
 FAGES - ATTAL - PASTOR - ALBERTELLI - CRÉMONA - ZERHOUNI -
 X - LILLO - SCHMID -
 SOULIÉ - ROFEST - VIGLIANO - MATIEU - EYCHENNE - ESPINASSE -
 JUAN -
 DUBRANA - BAZIN - NOUVIAN - BARRAL - DESMOULIN - COLLOT -
 DEBRAND - MOLLON - ROIG -

SOMMAIRE

- EDITORIAL
- COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE
- LA PILULE « ANTI G » DU PROFESSEUR UNAL
- UNE VISITE MEMORABLE AUX MACHINES-OUTILS
- POEME : « DEPUIS... »
- 2 TOUT 1 PEU... A BATONS ROMPUS
- JEUX
- MOTS CROISES

JOURNAL DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Marc TALTAVULL

Garage Nicolas, route de St-Cyr - 83150 BANDOL

IMPRIMEUR

PAPETERIE MARSEILLAISE

1, impasse de Montbard - 13004 MARSEILLE

SIEGE DE L'ASSOCIATION

Luc SAID

309, route de Bandol - 83110 SANARY

Correspondance, cotisations et nouvelles adresses
 à adresser à :

Roger CRISIAS

Villa Cheragas, 520, rue Curet-Bas
 83140 SIX-FOURS

*Servi gratuitement
 aux membres de l'Association*



EDITORIAL

Le 14 mars dernier, je vous disais que l'année 1977-1978 serait pour l'Amicale des Anciens Elèves et des Personnels de l'E.N.P.A. un nouveau départ.

En fait, notre Amicale, brûlant les étapes, il s'agit davantage d'un élan nouveau que d'un nouveau départ.

Depuis le 14 mars, l'Amicale s'est enrichie de 84 nouvelles adhésions, ce qui porte à 366 le nombre total de ses membres.

Cette recrudescence est due en partie à « Cap Matifou » et aussi aux réunions familiales régionales. La réunion du Sud-Ouest du 30 avril, à La Romieu, a été un succès. MONACHON m'écrit. Je cite : « SEGUI avait bien fait les choses. » Quant à l'assemblée générale, qui s'est déroulée cette année à Chérvy II, près de Paris, notre ami Kléber MORA avait, lui aussi, bien fait les choses. Présidée par M. l'Ingénieur Général Jacques MARTIN, président d'honneur du Bureau régional Nord, BRÜERE, président du Bureau régional du Sud-Ouest, Kléber MORA, président actif du Bureau régional Nord, responsable de l'organisation de cette assemblée qui s'est déroulée dans une ambiance de joie de se revoir ou de se retrouver après tant d'années de séparation, où l'amitié, la chaleur humaine, la sympathie régnaient malgré le temps maussade, ne mettant pas suffisamment en valeur le magnifique cadre dans lequel nous nous trouvions.

Parmi les personnalités marquantes de l'école, nous avons remarqué la présence de M. CHABROL, du fidèle et très sympathique D' BICHÉL-BERGER, qui n'hésite pas à venir de Corse pour retrouver l'ambiance de l'E.N.P.A. dont le souvenir est resté gravé dans nos cœurs.

Une absence très remarquée et profondément regrettée, celle de M. MALATERRE qui, pour des raisons de santé provisoires, n'a pu assister à cette magnifique réunion pour laquelle je tiens à adresser tous mes compliments à son organisateur.

Pendant que se déroulaient les retrouvailles du Sud-Ouest et du Nord, M^{me} AYMANT, présidente du Bureau régional du Sud-Est, qui m'avait délégué ses pouvoirs à l'assemblée générale, ne restait pas inactive. Elle préparait, en effet, une réunion familiale pour la région qu'elle représente. Le méchoui qu'elle organise ne sera pas seulement empreint de chaleur humaine qui caractérise notre tempérament ou nos origines méditerranéennes, mais aussi, nous le souhaitons, de soleil qui, à cette époque de l'année, devrait également faire partie des réjouissances.

Cette réunion clôturera les rassemblements prévus au programme de l'année 1977-1978.

Le 24 juin, le Conseil d'administration se réunira pour élire le nouveau Bureau central et étudier les différentes questions prévues à l'ordre du jour pour que vive notre Amicale.

Six-Fours, le 3 juin 1978.

Le Président : R. CRISIAS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 14 MAI 1978

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration s'est réuni, à 10 h 30, sous la présidence de M. CRISIAS, président actif, assisté des membres suivants :

M. TALTAVULL Marc, secrétaire général, directeur de la publication du journal de l'Amicale « Cap Matifou ».

M. BRUERE Henri, président du Bureau régional du Sud-Ouest.

M. MORA Kléber, président du Bureau régional Nord.

M. BARBIER Paul, membre du Bureau central et du Conseil d'administration.

M. GARDIOLA Robert, membre du Conseil d'administration.

M. GUILABERT, secrétaire adjoint.

Les membres absents s'étaient tous excusés et avaient délégué leur pouvoir.

Après un exposé succinct sur les questions inscrites à l'ordre du jour, M. CRISIAS, représentant M. SAID, trésorier, absent pour raisons de santé, donne lecture de la première question : la situation financière de l'Amicale, au 14 mai 1978, comparée à celle du 30 septembre 1977, exposée dans le bulletin N° 1 du journal de l'Amicale.

SITUATION FINANCIERE Exercice du 1^{er} octobre 1977 au 14 mai 1978

La situation financière au 1 ^{er} octobre 1977 fait apparaître un crédit de	7.544,05
Recettes de l'exercice du 1-10-77 au 14-5-78	15.500,00
	<hr/> 23.044,05
Dépenses de l'exercice	8.318,88
	<hr/>

La situation financière au 14-5-78 fait apparaître un crédit de 14.725,17

Observations : Dans les dépenses du présent exercice sont compris les frais engagés pour la publication des premier et deuxième numéros de notre journal « Cap Matifou ». Dans les recettes de l'exercice sont compris le renouvellement des cotisations pour l'année 1977-1978 ainsi que les inscriptions reçues entre le 1-10-77 et le 14-5-78.

La deuxième question inscrite était la suivante :

Prévisions du budget pour l'année 1978-1979 :

- a) Frais du journal.
- b) Frais de l'annuaire.
- c) Frais de correspondance, timbres, enveloppes...
- d) Statuts des Bureaux régionaux.
- e) Financement des déplacements, proposé par le Bureau régional du Sud-Ouest.

f) Etablissement d'un fonds de roulement à la Banque Populaire du Var et placement de la somme inactive sur un compte épargne ou sur un livret de Caisse d'Epargne.

Les questions a) b) et c) ont été reportées au Conseil d'administration du 24 juin 1978, après évaluation concrète, difficile à chiffrer dans l'imédiat.

M. CRISIAS donne lecture d'un projet de statuts des Bureaux régionaux représentant la question d). Le projet est accepté à l'unanimité après modification de l'article 3 :

« La qualité de membres des Bureaux régionaux se perd :

— par démission,

— par radiation prononcée pour absentéisme, ou tout autre motif grave par le **Conseil d'administration** de l'Amicale (à la majorité des deux tiers des membres présents ou représentés), le membre intéressé ayant été préalablement entendu. »

Nota : La partie entre parenthèses a été ajoutée à la demande du Conseil d'Administration.

La question e) : financement des déplacements, proposé par le Bureau régional du Sud-Ouest, n'a pas été débattue efficacement. Cette question manquait de précision et risquait, telle qu'elle était présentée, d'être trop onéreuse pour le budget de l'Amicale. Toutefois, elle pourra être présentée à nouveau au Conseil d'administration du 24 juin afin de rechercher une solution équitable.

La question f) : placement de l'excédent des cotisations, a été approuvée à l'unanimité par le Conseil d'administration. Il a été décidé de conserver un fonds de roulement à la Banque Populaire de Sanary et de placer le complément sur un livret de Caisse d'Epargne, exempt d'impôts.

L'ordre du jour étant épuisé, M. CRISIAS donne lecture des questions diverses posées par certains adhérents.

Elles concernent :

1^o **La retraite.** Les années de l'Ecole de l'Air sont comptées comme valables pour la retraite par certaines entreprises et non par d'autres. Il arrive que, dans une même entreprise, l'Arsenal de Toulon par exemple, ces années soient prises en considération pour certains et pas pour d'autres.

2^o Une question nouvelle est posée. Je cite : l'Amicale pourrait-elle évoquer le problème des anciens du S.I.A.R. encore agents sur contrat. Certains atteignent l'âge de 50 ans et se demandent s'ils peuvent espérer voir leur position se stabiliser par une titularisation quelconque ?

Le Général MARTIN prend la pa-

role pour annoncer qu'une Amicale ne peut se permettre d'agir sur le plan collectif. Toutefois, il pense que, sur le plan individuel, il est possible d'examiner certains cas et tenter de leur trouver une solution.

Toutes les questions posées ayant été examinées avec la plus grande attention, M. CRISIAS lève la séance.

—O—

Le Conseil d'administration, représenté par MM. CRISIAS et TALTAVULL, assistés de M. l'Ingénieur Général MARTIN, représentant le président d'honneur M. MALATERRE, s'adresse à la foule des anciens de l'Ecole et à leurs familles.

Le Général MARTIN souhaite la bienvenue à toutes et à tous ici présents et les remercie d'être venus si nombreux afin de faire revivre un passé qui ne s'effacera jamais de notre mémoire. Il passe ensuite la parole au président, M. CRISIAS, qui remercie également l'assistance d'être venue nombreuse à l'Assemblée générale en ce jour de Pentecôte, fête religieuse à caractère familial. Il rappelle que l'E.N.P.A. était une grande famille qui les a marqués par toutes les valeurs intellectuelles, manuelles et morales qu'ils ont reçues et qui ont fait d'eux des hommes dont l'E.N.P.A. a tout lieu d'être fière.

Il remercie également tous ceux qui lui ont envoyé des lettres empreintes d'amitié, voire d'estime, lui rappelant des souvenirs marquants, et aussi témoignant leur reconnaissance à toute l'équipe qui l'entoure. M. CRISIAS s'excuse de ne pouvoir répondre individuellement, faute de temps.

Il regrette l'absence de M. MALATERRE, qui a tant aimé son école, et qui lui demande de communiquer le contenu de sa lettre qu'il lui a transmise le 27 avril dernier.

Mais auparavant, il signale les événements heureux qui se sont produits dans le courant de l'année.

Tout d'abord, l'arrivée d'ERIC, le 30 janvier 1978, chez Marie-Françoise et Pierre GROSSIN, ainsi que le prochain mariage de CORINNE, fille de nos amis M. et M^{me} CASTEX.

Malheureusement, la joie s'accompagne souvent de la douleur. Notre ami BUFFIN a eu la douleur de perdre son père. L'Amicale lui adresse, ainsi qu'à sa famille, ses condoléances émues.

Deux cas restent encore à signaler : celui de M^{me} LARGE, dont le mari a été assassiné par les fellagahs après l'indépendance, ainsi que celui de M. SPITERI, chargé des travaux agricoles de la ferme de l'E.N.P.A., dont la situation matérielle et morale paraît assez déprimante.

M. CRISIAS les informe qu'après avoir pris l'avis du Bureau central, il a été décidé de les exempter désormais de la cotisation tout en conti-

nuant à faire partie de l'Amicale.

Pour terminer et avant de passer la parole au directeur de la publication de « Cap Matifou », Marc TAL-

TAVULL, M. CRISIAS donne lecture de la lettre de M. MALATERRE.

Marc TALTAVULL



LA PROMO 47-51 A LA REUNION DE CHEVRY II DU 14 MAI 1978

Debout, de gauche à droite :

— GUARDIOLA
— BUFFIN
— TUR
— GATTO
— ADJEDJ Alain

— TUMINARO
— HONSTETTRE
— VANAUD

Assis, de gauche à droite :

— DONAT
— TALTAVULL



UNE HISTOIRE DESOPILANTE DU PROFESSEUR UNAL

LA PILULE " ANTI G "

Le professeur UNAL, dont l'amphi de l'ENPA porte le nom au fronton, de sa voix chaude et rocailleuse contait cette histoire.

Il était un chimiste éminent, particulièrement trapu en chimie organique et doué d'un humour original ainsi qu'en témoigne cette histoire.

Son éclectisme l'aurait conduit, disait-il, à la découverte de la pilule « Anti G », c'est-à-dire à la destruction des effets de la pesanteur ; à cette occasion, il ne manquait pas d'exercer sa pédagogie aiguë en faisant un rappel des lois de la gravitation universelle. Il évoquait le fait que la pesanteur était un des effets de cette gravitation et qu'elle se caractérisait par une accélération, dite G, celle-ci variant avec la longitude du lieu, pour atteindre 9,80865 à Paris. Rappel bien inutile pour ce qui concerne les anciens élèves de l'ENPA, ils savent tout cela par cœur, assurait-il malicieusement.

La découverte de cette pilule lui avait demandé de nombreuses années de recherches. Elle l'obsédait notamment depuis qu'il observait à Maison-Blanche la procédure de contrôle du poids des passagers. Il se promettait de supprimer la bascule d' « Air France » et ni plus ni moins que de révolutionner l'aviation commerciale en conférant aux passagers un poids nul.

Le but était atteint, il allait procéder aux expériences pratiques sans en imaginer la conséquence funeste.

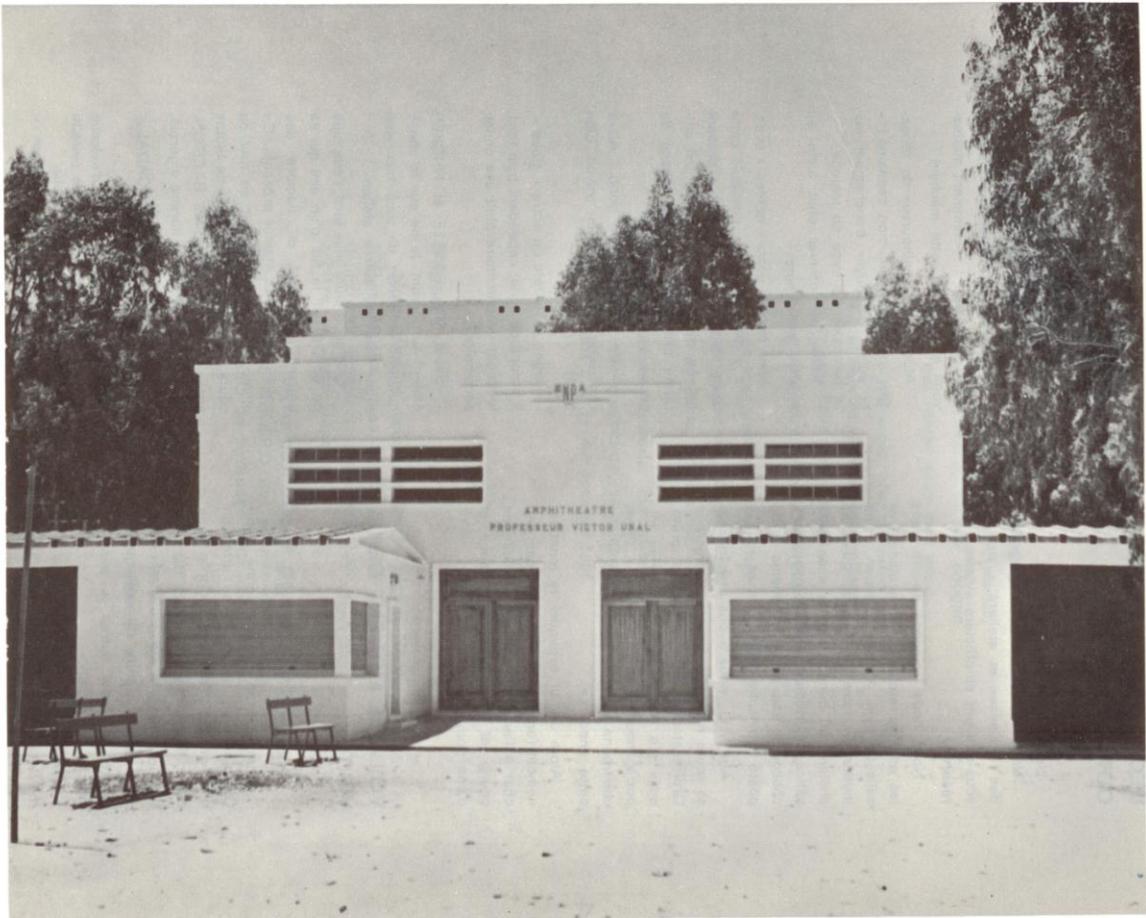
Prudent, la première tentative s'exerça sur son chat, son chat qui demeura plusieurs jours sur une branche d'arbre sans possibilité de rejoindre le sol. Puis sur sa femme de ménage dont l'efficacité ménagère fut annulée durant toute une matinée, attendu que cette femme demeurait collée au plafond de la cuisine avec obstination. Il fallait donc exploiter extérieurement l'efficacité de la pilule dans une voie plus propice, notamment dans son action au projet des athlètes pratiquant le saut à la perche.

Première épreuve avec son garçon de laboratoire, un jeune Kabyle prénommé BECHIR. Une moitié de pilule seulement et, sur le stade de Maison-Carrée, BECHIR, au premier essai, bat le record du monde : un léger élan, il franchit 6,80 m. Encouragé, M. UNAL fait fabriquer une perche de 10 mètres et invite BECHIR à sauter après lui avoir administré deux pilules entières. Etonnement, non seulement BECHIR saute largement au-dessus de 10 mètres, mais il ne redescend pas. On le suit des yeux, il monte inexorablement, atteint une couche de cumulus et disparaît dans les nuages. On ne le reverra jamais. Cependant, quelques semaines après cet exploit, la presse informait que BECHIR avait été abattu par la D.C.A. au large de Toulon.

Vous qui n'avez pas oublié M. UNAL, vous n'oublierez pas sa fabuleuse histoire destinée au numéro 3 de notre journal « Cap Matifou ».

R. MALATERRE





L'ECHO DES MACHINES- OUTILS

L'année scolaire 1952-1953.

Nous avons une visite organisée des « classes et ateliers » par les sous-officiers et officiers aviateurs de réserve.

Nous nous trouvions encore dans les anciens ateliers, futurs cinéma et salle de gym. A cette occasion, il est inutile de faire un dessin, tous les anciens en connaissent le scénario : asticage, briqueage, belle présentation, chacun à son poste ou même à un poste provisoire, enfin tout et tout.

Aux M.O., nous avons une fraiseuse toute neuve, puissante, de marque Graffenstaden. Elle est toute prête, mais n'a pas encore servi. Peu importe, nous y placerons un « élève chevronné » (il se reconnaîtra s'il lit cette anecdote).

Alors de lui expliquer le fonctionnement (en gros) : surtout ne pas toucher à l'arrosage qui est à l'huile de coupe et est doté d'une lance et d'une pompe puissante.

VOILA LE MOMENT DE LA VISITE

Tout semble bien se passer. Ouf !

Quand, à un moment donné, cette Graffenstaden neuve attire l'attention d'un groupe d'officiers en très belle tenue fantaisie.

Alors, notre « élève » d'être interrogé sur des détails (qu'entre nous il ignore) et entre autres la mise en marche (cela oui).

Or, depuis un moment, notre « héros », intimidé mais fier de l'intérêt qu'il suscitait, machinalement ses mains touchaient et retouchaient ici

et là certains petits détails de la machine, sans en connaître au juste la fonction réelle.

C'est ainsi que sans le savoir il venait d'ouvrir le robinet d'admission d'huile de coupe placé sur la lance.

Ainsi donc, l'officier qui l'interrogeait de lui dire : « Comment mettez-vous en marche cette machine ? »

Alors, notre malheureux de répondre : « Comme ça, mon capitaine ! » Et subito d'appuyer franchement sur le balancier de mise en marche.

Notre bel officier était juste en face de la machine.

Mais comme notre « garçon » avait, sans y prendre garde, manipulé cette lance, laquelle se trouvait à présent dirigée en avant, l'officier au bel uniforme prit le jet puissant d'huile de coupe en pleine poitrine.

Notre homme fit un bond... Alors l'arrosage fut total (un travail bien fait !).

Jugez de la tête de notre « élève ». Il stoppa de suite, cependant trop tard, le dégât vestimentaire était une chose accomplie (1).

Seuls MM. RASCLE et FRICKER étaient au courant. Je ne sus la chose qu'après le départ de tous nos visiteurs vers les autres ateliers.

Quelques jours plus tard, j'eus plus de détails par le fils d'un ami qui se trouvait justement du nombre des sous-officiers qui étaient présents. Ce même sous-officier devait se tuer au cours d'un entraînement peu de temps après. C'était M. Jacques BACCONNIER, neveu du grand libraire algérois.

MARCADAL

(1) Il venait sans le vouloir d'exécuter et révéler une forme nouvelle de peinture sauvage à l'huile sur toile mobile.

Alors, au lieu de « notre garçon », appelons-le « notre artiste ».

Entre nous, l'élève se nommait BARRIOS.

DEPUIS...

*Depuis que de tout je me moque
Ça va, ça va de mieux en mieux,
Rien ne me blesse, ne me choque
De ce qui tombe sous mes yeux.*

*Plus de tourment, plus d'équivoque,
Le monde en devient merveilleux
Je trouve belle mon époque
Pour tout dire, je suis heureux !*

*Je me sens partout à mon aise
Que je plaise ou que je déplaise
C'est agréable, voyez-vous !*

*Je laisse gambader ma muse,
Et sans contrainte, je m'amuse
Depuis que je me fous de tout.*

H. ADJEDJ

Départ

Notre ami et président de la région Nord, Kléber MORA, nous quitte. Il aura la charge délicate de diriger le lycée technique de Pointe-à-Pître, en Guadeloupe.

C'est avec regret qu'il cède sa place de président à Jean GIRARD qui promet de laisser quelques instants de jardinage pour s'occuper de la région Nord.

MORA a émis l'idée d'affréter un avion et de le rejoindre à Pointe-à-Pître entre la Noël et le Jour de l'An. Nous étudions la question et vous tiendrons au courant.

Pourquoi pas ?

2 TOUT 1 PEU

A BATONS ROMPUS

Bravo !

A la suite de la parution du journal n° 2, les adhésions ont augmenté et nous en sommes actuellement à près de 360 inscrits à l'Amicale. Ce chiffre représente environ 70 % des noms connus, et cela nous laisse à penser que l'esprit de l'école était bien ancré dans la majorité de nos cœurs.

Il reste encore quelques camarades qui se font tirer l'oreille et qui n'ont pas encore renouvelé leur cotisation 1978. Nous leur demandons de ne plus tarder.

Nous essayons de trouver un moyen qui nous permettrait de renouveler automatiquement la cotisation. Pourriez-vous nous donner des idées ?

Cure de jouvence

Si vous désirez rajeunir de 20 à 30 ans, une fois par an, je vous conseille d'assister aux réunions de l'Amicale.

L'ambiance est telle et les souvenirs si proches qu'il nous vient l'envie de faire une partie de « Fafa Vinga ».

Il m'a même semblé que certains étaient encore plus jeunes qu'à l'école. Peut-être les ai-je vus avec les yeux de l'amitié.

J'ai retrouvé Toto

Dans le journal N° 2, je lançais un appel : « Où es-tu Toto ? »

C'est l'AMI PARIS qui, de Bordeaux, m'envoyait son adresse.

Toto demeurait à 30 kilomètres de chez moi !

Recherche

A son tour, Christian PONS, de Fort-de-l'Eau, recherche tous les anciens de son village.

A ma connaissance (adresse dans l'annuaire), je peux lui signaler :

DI MARTINO Alain
SANCHO Gilles
TUR Léo
TALTAVULL Marc
MAS Michel

Avez-vous d'autres noms et adresses à lui communiquer ?

Annuaire

Nous avons rédigé un annuaire arrêté au 3 juin 1978. Celui-ci est composé à partir de tous les noms et adresses des anciens de l'EN.P.A. connus à ce jour, que ceux-ci soient adhérents ou qu'ils ne le soient pas. Evidemment, il serait souhaitable que toutes les personnes mentionnées soient des « adhérents ». A nous tous de les convaincre.

JEUX

Les 10 piles de pièces

On a 10 piles de 10 pièces d'apparence identique, mais l'on sait que toutes les pièces qui constituent l'une de ces piles sont fausses. On sait, en outre, qu'une bonne pièce pèse 5 g et une fausse 6 g.

Déterminez, *en une seule pensée*, quelle est la pile des pièces fausses.

(solution journal N° 4)

La Pertuisane

Pendant la guerre de 1914-1918, des travaux de fortification mirent au jour une pertuisane enterrée lors d'un très ancien combat.

Si l'on multiplie la longueur de la pertuisane, évaluée en pieds, par la moitié de l'âge du capitaine qui se distingua au cours de cette bataille, puis par le nombre de jours que comporte le mois où la pertuisane fut trouvée, enfin par le quart du nombre des années écoulées entre sa disparition et sa découverte, on obtient le nombre :

225.533

Comment s'appelait le capitaine et au cours de quelle bataille la pertuisane fut-elle enterrée ?

*

**

Ne croyez pas que vous ayez affaire à une histoire de fou. Les solutions sont logiques et purement mathématiques. A vous de trouver. Vous avez un trimestre pour découvrir l'énigme.

(Solution journal n° 4)

Nous vous demandons de bien vouloir signaler à M. R. CRISIAS les noms des anciens que vous connaissez et qui ne sont pas sur cet annuaire.

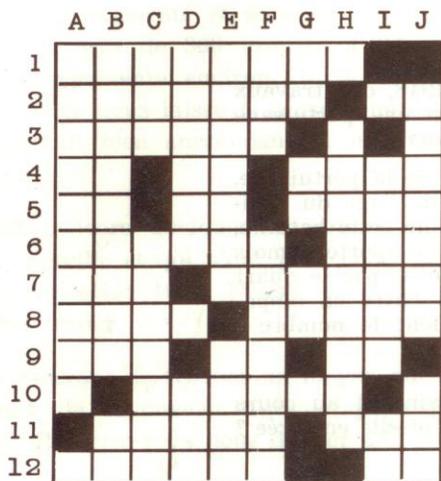
Par ailleurs, si vous relevez des anomalies ou des « coquilles » sur l'annuaire, le signaler au directeur de la publication, notre ami Marc.

M. TALTAVULL

A L'AIDE !

N'oubliez pas d'envoyer à notre directeur de la publication des articles pour les prochains journaux.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

- Estimé chez nous à table.
- Anciennes protections - Pas technicien.
- Le nôtre apprécie le 1 horizontal.
- Symbole - Vis sans cœur - Organe de distribution.
- Fleuve côtier - Deux voyelles - œuvre de dessinateur.
- Entrelaças - Peut-être militaire, oratoire dramatique.
- Nouveau profil - Compositeur du Midi.
- Un vase peut l'être, mais pas vous - Très mal triée.
- Profil renversé - Un mal sans tête - Sigle routier.
- Réunis en partant de l'est.
- On peut le joindre à l'agréable - Désert.
- Nous l'étions au Cap - Phoné : conspué.

VERTICALEMENT

- A - Un village que nous connaissons bien.
 B - Epouses de là-bas - Lu en remontant.
 C - Victoire brouillée - Joueur de rhaïta.
 D - Comme les fruits de chez nous - Chère du Sud au Nord.
 E - Un prof bien sympa ! On connaît sa polaire.
 F - Osé, mais désordonné - Empêchent l'ouverture.
 G - Coutumes - Début et fin du Cap - Ordre de travail en somme.
 H - Notre Directeur.
 I - Notre Général - Rue sans fin.
 J - Il a une voix puissante - Change chaque année.

A. BAYOL.

(Solution Journal n° 4.)

Merci à notre ami BAYOL pour les mots croisés ci-dessus. Tu peux nous en adresser d'autres pour les prochains journaux.